

Prix Gantrelle (41e période biennale, 1974-1975). Rapport du Jury  
Claire Préaux, Maurice Leroy, Léon Lacroix, Jules Labarbe

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Préaux Claire, Leroy Maurice, Lacroix Léon, Labarbe Jules. Prix Gantrelle (41e période biennale, 1974-1975). Rapport du Jury  
. In: Bulletin de la Classe des lettres et des sciences morales et politiques, tome 62, 1976. pp. 25-26;

[https://www.persee.fr/doc/barb\\_0001-4133\\_1976\\_num\\_62\\_1\\_55230](https://www.persee.fr/doc/barb_0001-4133_1976_num_62_1_55230)

---

Fichier pdf généré le 03/06/2020

## Prix Gantrelle

(41<sup>e</sup> période biennale, 1974-1975)

### RAPPORT DU JURY

Il y a vingt ans que Jean-Pierre OLIVIER, avec une continuité sans faille, travaille méthodiquement à élucider l'histoire du monde mycénien — de Crète et de Pylos — tel que le révèlent les tablettes portant des textes grecs en écriture linéaire B. Il a commencé ses recherches deux ans après le déchiffrement de ces tablettes par Ventris et Chadwick. Et tout de suite, il a procédé selon un plan rationnel, qu'il suit pas à pas. Les déchiffreurs de la première heure ont apprécié sans hésiter la valeur de son travail et, depuis plus de quinze ans, il est un des membres les plus actifs et les plus constants des équipes formées par Chadwick à Cambridge et Bennett à Ann Arbor, ainsi que de l'École des Études mycéniennes de Rome que dirige le Professeur Gallavotti.

Travail méthodique. Jean-Pierre Olivier a commencé par où il le fallait : faire se rejoindre les fragments dispersés des tablettes. Il fit ainsi un millier de raccords, fondés non seulement sur la coïncidence des lignes de cassure, mais aussi sur l'étude et le repérage des différentes mains de scribes.

On peut dire que Jean-Pierre Olivier a apporté ainsi une contribution unique, non seulement à la paléographie mycénienne, dont il fallait constituer les fondements, mais encore à la connaissance de la technique des bureaux dans les monarchies domaniales de l'âge mycénien. Sa thèse « *Les scribes de Cnossos* » (Rome, 1967) donne l'état de ces recherches.

Raccords faits, une édition définitive des tablettes, fondée d'ailleurs sur un classement revu, s'imposait. Il publia *The Mycenae Tablets IV. A revised Transliteration* (Leiden, 1969). Avec E. L. Bennett, il donna à Rome, en 1973, une édition des tablettes de Pylos « *The Pylos Tablets transcribed* », puis des

*Index généraux du Linéaire B.* (Rome, 1973). Avec Chadwick et Killen, *The Knossos Tablets. A Transliteration* (4<sup>th</sup> éd. Cambridge 1971).

S'insérant entre ces livres fondamentaux, une série d'articles montrent la part que, dans chaque Congrès de Mycénologie, Jean-Pierre Olivier prend à la construction méthodique et à l'organisation de cette nouvelle science.

Pour le moment, il tente, en recourant à l'ordinateur, de voir s'il est possible de déchiffrer le Linéaire A.

Docteur en philosophie et Lettres de l'Université libre de Bruxelles avec la plus grande distinction, lauréat du Prix Ventris, Jean-Pierre Olivier est attaché à vie au FNRS et titulaire d'une *libera docenza* à l'Université de Naples, où il fait chaque année un cours.

Nous proposerions de lui attribuer le Prix Gantrelle pour l'ensemble de son œuvre.

Si l'on veut s'en tenir à la définition stricte du règlement du Prix Gantrelle, celui-ci pourrait couronner plus spécialement dans cette œuvre l'*Édition Photographique du Disque de Phaestos* parue en 1975, 30 pages (École française d'Athènes, extrait du Bulletin de Correspondance hellénique 99, 1975).

CL. PRÉAUX      M. LEROY      L. LACROIX      J. LABARBE